Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 12

Rubrik: Plumes, poils & Cie : un drôle d'oisillon!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

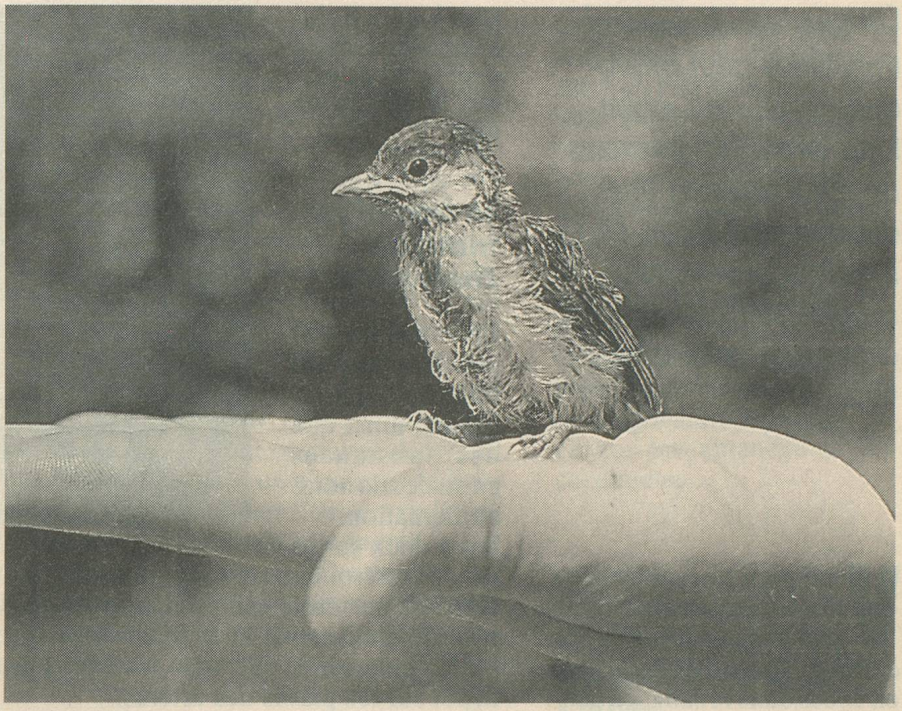
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN DRÔLE D'OISILLON!

Plumes, poils & Cie

Pierre Lang

L'un des domaines les plus passionnants pour les humains est très certainement celui touchant à l'étude des comportements du monde animal. Cela pour la raison logique que rien ne paraît devoir être évident et que tracer une limite exacte entre *l'inné* et *l'acquis* se révèle souvent très ardu mais, bien entendu, personne ne songera à mettre en doute le fait que beaucoup d'animaux sont déjà fortement «programmés» lors de la naissance. Mais l'expérience prouve aussi que nombre d'entre eux auront tout de même besoin d'obtenir des instructions complémentaires, instructions qu'ils n'obtiendront qu'une fois installés dans leur milieu naturel. Ainsi, par des exemples précis, est-il possible de démontrer que des «lacunes» existent à la naissance et c'est justement ce fait qui interdit aux chercheurs une certitude absolue quant aux schémas comportementaux.



Chez certaines espèces ailées, un oisillon est capable de suivre très rapidement sa mère dès sa sortie de l'œuf et sa réaction première sera de lui «emboîter le pas», réflexe inné. Toutefois un même autre oisillon nidifuge, élevé en couveuse artificielle, et mis au contact dès sa naissance d'un autre congénère ou même d'un leurre animé ... suivra ce substitut! Le mot *suivre* est programmé dans son code génétique mais l'information n'est pas complète et a besoin d'être affinée par un contact avec le monde extérieur.

Un premier exemple qui laisse perplexe, mais il existe une autre illustration de comportement paradoxal: les premiers jours de leur existence, les oisillons s'accroupissent au sol à la vue d'autres oiseaux se déplaçant au-dessus de leur tête car ils savent qu'existe un danger. Un poussin aura une tendance naturelle à se plaquer au sol à chaque fois qu'il sera survolé par un oiseau, que celui-ci soit inoffensif ou rapace. Toutefois, agir de cette façon pendant une trop longue période lui ferait perdre un temps précieux qu'il a tout avantage à consacrer à une quête de nourriture, et il s'habituera très vite aux formes ailées qui le survoleront dans les jours suivants, perdant ainsi ce réflexe inutile. Cette fois encore, l'information en provenance du monde extérieur vient compléter sa panoplie de réflexes innés.

Prenons maintenant un écureuil, mammifère parfait pour l'observation. Un adulte sait qu'il doit saisir la noisette convoitée au niveau d'un sillon présenté par la coque et qu'ainsi il pourra facilement la briser. Par contre, si l'on place dans les mêmes conditions de nourrissage un écureuil élevé à l'écart de tout congénère, celui-ci grignotera sa noisette sur toute la surface de l'enveloppe sans parvenir (ou tout au moins très difficilement) à l'ouvrir. Il est «programmé» de façon innée pour manipuler, ronger ou briser, mais il doit encore apprendre à le faire «dans les règles». Qui ne pourront lui être enseignées que par des sujets plus expérimentés.

Pourquoi relève-t-on tant de comportements lacunaires chez des espèces dont les «aïeux» auraient pourtant eu tout loisir de transmettre un savoir à leurs descendants? Il est vrai que si les réponses étaient simples à formuler pour les hommes, les chercheurs perdraient une part importante de leur intérêt pour une discipline qui constitue leur raison de vivre. Eux qui, comme nous, ont certainement une dose d'inné et une grande part de cet acquis qu'ils ont accumulé pendant toutes ces années passées à étudier le comportement animal.